

# RÉSUMÉS

## I. Actes du colloque « Le Christ à Port-Royal »

### 1. Vie et mort du Christ : incarnation et imitation

Denis DONETZKOFF

Vivo ego, jam non ego, vivit vero in me christus : *Saint-Cyran et l'imitation du Christ*

La lecture attentive des deux œuvres de la maturité spirituelle de Saint-Cyran, que constituent les cinq années de sa captivité à Vincennes (1638-1643), ses lettres de direction et ses *Considérations sur les dimanches et fêtes*, révèle une représentation du Christ intériorisée, image du Dieu invisible, qui restaure en l'homme celle que le péché originel a obscurcie. Cette image doit servir de modèle à l'homme pour imiter une vie qui doit lui permettre de participer de la nature divine. L'enseignement de Saint-Cyran sur la figure du Christ, renforcé par l'exemple de sa vie et de sa captivité, aura marqué durablement et profondément Port-Royal.

*Mots-clés* : Jean Duvergier de Hauranne ; Imitation du Christ

Thomas More HARRINGTON

*Les miracles christiques dans l'Abrégé de la vie de Jésus-Christ*

L'analyse de la structure de l'*Abrégé de la vie de Jésus-Christ* de Blaise Pascal ainsi que des thématiques abordées dans cet opuscule permet de mettre au jour un certain nombre d'éléments. Leur mise en perspective dévoile une christologie propre à cet auteur.

*Mots-clés* : Miracles ; Blaise Pascal

Alberto FRIGO  
*Les Mystères de Jésus*

En partant d'une remarque philologique sur le titre célèbre et pourtant sans doute allographe « Le Mystère de Jésus », nous revenons sur la centralité du mystère de l'agonie dans la christologie pascalienne. Alors que Bérulle et Condren multiplient les méditations sur *les états* et *les mystères* de Jésus, Pascal ne médite finalement qu'*un* mystère. Il convient toutefois d'analyser les (très rares) évocations d'autres mystères du Christ dans les *Pensées* et de montrer que finalement elles sont gouvernées implicitement par celui de l'agonie au Gethsémani, avant de se pencher, en conclusion, sur la pensée 751 de l'édition Sellier, *i.e.* la seconde partie du « Mystère de Jésus » selon l'édition Lafuma (919) et de s'interroger sur ses enjeux, notamment pour ce qui est de la question de la pénitence. Le mystère de l'agonie ne serait-il finalement qu'un moment d'une plus vaste méditation sur le mystère de la pénitence ?

*Mots-clés* : Blaise Pascal ; Passion du Christ

Pierre LYRAUD  
*L'imitatio christi chez Pascal : l'incorporation comme pratique existentielle*

Comment parler de l'*imitatio christi* ? Le concept, dont l'importance n'est pas à démontrer, n'a de vraie puissance que s'il est vécu, sensiblement assumé par une existence qui se plie aux règles de Jésus-Christ. Dans l'optique d'un décèlement phénoménologique de l'existence mimétique, nous nous proposons d'envisager son traitement dans les écrits de Pascal. Ses remarques, discrètes mais fortes, nous conduisent à percevoir le problème fondamental qui gît au cœur de l'imitation du Christ, entre stricte conformation et incorporation demandée à un Christ qui devient nous : il ne conduit dès lors pas à une lecture métaphysique de l'imitation, mais à un découverte de sa résonance existentielle, fondée sur l'aptitude initiale de l'homme à imiter et refondant à son tour la passivité et la subjectivité.

*Mots-clés* : Blaise Pascal ; Imitation du Christ

## 2. Un médiateur : Jésus-Christ, véritable Dieu des hommes

Agnès COUSSON

*Figures du Christ chez la mère Agnès Arnauld*

La place du Christ est essentielle dans les lettres de la mère Agnès Arnauld, plus encline que les autres religieuses de Port-Royal à la contemplation et à la méditation des mystères. Le vocabulaire qu'elle emploie pour le désigner témoigne de représentations dont les finalités sont souvent morales et qui, en temps de persécution, peuvent aussi être consolatrices.

*Mots-clés* : Agnès Arnauld ; Contemplation

Guy BASSET

*Les «franges de la robe de Jésus-Christ» selon Jean Hamon*

*La Relation de plusieurs circonstances de la vie de Monsieur Hamon, faite par lui-même sur le modèle des Confessions de saint Augustin*, publiée en 1734, permet de mieux appréhender la figure du Christ telle qu'elle transparaît chez Hamon. La prière et l'Eucharistie tiennent une place essentielle et expliquent la raison pour laquelle le Christ est la figure centrale des représentations du médecin de Port-Royal.

*Mots-clés* : Jean Hamon ; Prière

Hélène MICHON

*Le Christ médiateur : La Mothe le Vayer, Arnauld, Pascal*

On déplore quelquefois l'absence d'une véritable christologie au XVII<sup>e</sup> siècle : certes, on peut rétorquer qu'avec le cardinal de Bérulle qui ouvre le siècle, on trouve là de belles pages sur le Verbe Incarné, que Pierre Corneille fournit une magnifique traduction de l'*Imitation de Jésus-Christ* et que prend son essor la dévotion au Sacré Cœur. Mais peut-être faut-il considérer qu'il s'agit ici davantage de spiritualité que de théologie...

Un aspect de la christologie est en tous cas malmené : celui du Christ médiateur. Si l'expression fonctionne comme le résumé même de la théologie réformée qui ne veut connaître Dieu qu'en tant qu'il se rapporte à l'homme, elle se voit critiquée par d'autres, notamment au sein de la querelle sur les vertus des païens, qui vise à minimiser le rôle du Christ dans le salut. Port-Royal se dresse pour répondre aussi bien à la théologie

réformée qu'à l'anthropologie de ceux qui mettent en place une conception de la nature humaine qui se veut indépendante de la grâce.

*Mots-clés* : Christologie ; Scepticisme

Tony GHEERAERT

*Le Christ, ce héros : la tentation de l'épopée dans le Poème sur la vie de Jésus-Christ d'Arnauld d'Andilly*

Robert Arnauld d'Andilly publia en 1628 cinquante-huit strophes d'une poésie dévotionnelle intitulée *Stances pour Jésus-Christ*. Huit ans plus tard, il en donna une nouvelle version intitulée *Poème sur la vie de Jésus-Christ*. Ces deux textes épiques dans lesquels sont privilégiés les passages montrant le Christ sous un jour héroïque tranchent avec l'image du Christ telle qu'elle fut véhiculée plus tard par les auteurs de Port-Royal dont Arnauld d'Andilly lui-même.

*Mots-clés* : Robert Arnauld d'Andilly ; Épopée

### 3. Un sauveur : christologie et salut

Laurent THIROUIN

*Entre morale et mystère : le Christ de Pierre Nicole*

À première vue, le Christ de Pierre Nicole semble étroitement lié au souci moral qui traverse toute l'œuvre de l'auteur, même quand celle-ci se présente sous un jour plus exégétique ou théologique. Les commentaires des *Continuations des Essais de morale*, quelques passages issus de la *Théologie* de M. Nicole, et surtout une étude plus systématique des *Pensées morales sur les mystères de Jésus-Christ* permettent de relativiser cette impression initiale. Le moralisme de Nicole ne le conduit pas à rationaliser le mystère. Le Christ reste pour lui un modèle, une énigme et une lumière.

*Mots-clés* : Pierre Nicole ; Morale

Simon ICARD

*Christologie et doctrine de la grâce à Port-Royal*

Alors que durant deux siècles de débats foisonnants et parfois confus, les théologiens catholiques ne cessaient de se déchirer sur l'union de deux

volontés (celle de Dieu, toute-puissante, et celle de l'homme, fondatrice de sa liberté), leurs réflexions ne faisaient presque jamais appel au dogme christologique de l'union des deux volontés. Parmi tant d'autres acteurs de ces débats, les théologiens de Port-Royal manifestent, malgré leur christocentrisme, qu'un déficit et une déficience christologiques sont à l'origine des controverses modernes sur la grâce et de leur caractère insoluble. Plus spécialement, le système janséniste des causes concourantes se révèle être en tension avec la tradition christologique issue du concile de Chalcédoine.

*Mots-clés* : Christologie ; Grâce

Philippe LUEZ

*Philippe de Champaigne et la figure du Christ : sources, fonctions et enjeux*

Au fil des commandes, Philippe de Champaigne, avec son atelier, a constitué pour Port-Royal un cycle cohérent autour de la figure du Christ. *Le Bon pasteur* dont deux versions furent exécutées, reprend une thématique absente de la production picturale du XVII<sup>e</sup> siècle mais dont les influences semblent provenir du monde luthérien. À travers cet exemple, on peut observer la réappropriation et la réinterprétation par Port-Royal de représentations du Christ jusqu'alors absentes de la production picturale catholique.

*Mots-clés* : Philippe de Champaigne ; *Le Bon pasteur*

#### **4. Mystères et miracles : de la résurrection à la piété chrétienne**

Christian BELIN

*« Entre le ciel et la terre » : le Christ chez Martin de Barcos*

Martin de Barcos, neveu de Jean Duvergier de Hauranne et, comme lui, abbé de Saint-Cyran, est un personnage à part parmi ceux qui gravitaient autour de Port-Royal, notamment en raison de son rigorisme et de son intransigeance. L'analyse de sa correspondance, en particulier avec les religieuses de Port-Royal, montre toutefois un Christ tout en nuances, loin du dolorisme alors en vogue et qui conserve son mystère. Cette représentation s'inscrit dans la tradition monastique à laquelle se rattachait Barcos et tempère singulièrement le portrait du janséniste sombre et reclus qu'on a pu en donner.

*Mots-clés* : Martin de Barcos ; Ordre de Saint-Benoît

Laurence PLAZENET

*« Je cherche un roi » : la figure du Christ chez Angélique de Saint-Jean*

Par son tempérament, par la façon dont elle assura à Port-Royal la charge de maîtresse des novices puis de mère abbesse, mais aussi par l'influence qu'elle put exercer tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la clôture, Angélique de Saint-Jean fut l'une des personnalités les plus remarquables de l'histoire du monastère. L'analyse de ses écrits publiés y montre l'omniprésence d'un Christ dont l'image n'a rien de particulièrement original. Cependant, ses textes plus intimes laissent entrevoir une représentation plus flamboyante, en adéquation avec la prédilection d'Angélique de Saint-Jean pour le Cantique des cantiques, ce qui tend à nuancer l'image que nous en a laissée l'historiographie.

*Mots-clés* : Angélique de Saint-Jean ; Christ-roi

Christine GOUZI

*La Cène de Philippe de Champaigne : un motif original de l'Incarnation ?*

*La Cène* de Ph. de Champaigne qui ornait les maîtres-autels des monastères de Port-Royal de Paris et de Port-Royal des Champs permet d'analyser les préférences liturgiques des cisterciennes de Port-Royal et leurs orientations théologiques en matière christologique. Le sujet de la peinture, rare au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle en France, ainsi que son iconographie, apportent des éléments essentiels pour la compréhension de l'Incarnation à Port-Royal. Il semble que Champaigne ait été particulièrement inspiré par l'art de la sphère flamande du XVI<sup>e</sup> siècle pour composer le motif de son tableau, notamment par les Cènes du XVI<sup>e</sup> siècle, élaborées au moment des guerres de religion. L'image du Christ à Port-Royal s'offre donc comme une réflexion sur le sens de la communion, mais peut aussi être comprise comme une image apologétique antiprotestante.

*Mots-clés* : *La Cène* ; Philippe de Champaigne

## II. SUPPLÉMENT AU COLLOQUE

Hélène BOUCHARD

*La poésie du Christ chez Pascal*

On a souvent loué chez Pascal, et à juste titre, son style, caractéristique par sa concision, ses formules frappantes, ses paradoxes, ses répétitions et ses images, et donc, au fond, sa littéarité et sa vertu poétique. On a reconnu par ailleurs en lui le fervent défenseur d'une religion chrétienne dont le centre, Jésus, est la clé, puisqu'il est « la voie et la vérité », le moyen et le but, le « véritable Dieu des hommes »<sup>1</sup>. On est donc en mesure de se demander, comme dans toute étude littéraire, dans quelle mesure la forme est liée au fond, et la langue au sujet qu'elle traite. En d'autres termes, on aimerait analyser les rapports qui lient Jésus et la parole qu'il suscite chez Pascal. De l'analyse minutieuse de l'œuvre de Pascal, on retiendra dans un premier temps que Jésus est pour Pascal le « prince des poètes », car sa parole est parfaite, et devient un modèle et une source d'inspiration pour parler. Ensuite, il convient de relever ce que Pascal dit de lui, superposant de façon poétique, à la façon des métaphores, différentes significations pour un seul objet de discours. Enfin, la poésie du Christ chez Pascal tient aux trois présences, toutes métaphoriques et voilées, de Jésus parmi nous.

*Mots-clés* : Blaise Pascal ; Poésie

## III. VARIA

Yuka MOCHIZUKI

*Le Jeune Arnauld à la Sorbonne*

Les historiens restent perplexes devant un double mystère que recèle le cursus d'Antoine Arnauld à la Sorbonne, surtout la période entre 1635 et 1638. Si le brillant bachelier renonça à la profession de la philosophie et au titre « de Maison et Société de Sorbonne », quel était son motif et pourquoi attendit-il alors deux années avant d'entamer sa licence ? La clef est à trouver tout simplement dans les statuts de la faculté de théologie de Paris. Cette enquête historique nous a permis de reconstituer le périple académique arnauldien avec plus de cohérence, en dégageant ses

1. Sel. 221.

deux projets successifs pour la licence, finalement abandonnés. Sous cette nouvelle lumière, le refus inattendu de l'enseignement de la philosophie et du titre de sociétaire s'avère imputable à un motif purement spirituel. Il marque en effet le premier pas hésitant vers sa conversion qui débute plus tôt qu'on l'imaginait, à savoir dès avant l'entrée en licence.

*Mots-clés* : Antoine Arnauld ; Sorbonne

Gábor TŰSKÉS

*Psychomachie d'un prince chrétien : au carrefour des genres autobiographique et religieux. François II Rákóczi : Confessio peccatoris (seconde partie)*

L'ouvrage intitulé *Confessio peccatoris* de François II Rákóczi (1676-1735) est un texte important et complexe mais relativement peu connu. Il est d'autant plus important qu'il appartient à l'histoire du subjectivisme avant Rousseau et amalgame plusieurs genres autobiographiques et religieux. La *Confessio* s'inscrit dans le processus par lequel le jansénisme – avec d'autres courants théologiques et spirituels au XVII<sup>e</sup> siècle – a joué un rôle dans le recul de la rhétorique, dans la mise au premier plan de la poétique, dans les essais littéraires ayant pour perspective l'invention particulière et la libération des émotions.

*Mots-clés* : François II Rákóczi ; Autobiographie